

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur, } PROPRIÉTAIRES. } No. 2, Rue Grant, St. Roch.
W. H. ROWEN, Imprimeur, } No. 7, Rue des Prêtres, St. Roch.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me
plait, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

Prix: Deux Sous.

Vol. 3. Québec, 2 Decembre, 1840. No. 4.

Nous appelons l'attention des lecteurs sur la communication des COMPAGNARDS insérée ci-après. L'auteur rue en véritable compagnard, mais ce qu'il touche il le frappe juste. Cet écrit révèle un de ces faits heureusement rares, auxquels l'administration actuelle ne peut porter remède par l'excellente raison qu'elle en a donné l'exemple elle-même. C'est donc au seul tribunal de l'opinion publique que l'on peut traduire les auteurs d'actes aussi blâmables, pour ne rien dire de plus énergique; car l'opinion publique seule sera disposée à en faire raison.

Je lisais, dernièrement dans votre journal que notre bonne ville de Québec ne cessait d'être le rendez-vous de curiosités vivantes depuis que notre bien-aimé Gouverneur en avait si adroitement donné le goût. Que voulez-vous, à chacun ses petits plaisirs? Colborne lui avait ses bulletins et ses camps, Thomson n'aime pas d'habitude les bivouacs d'une nuit d'hiver, il se crée donc une cour plus facile, moins bruyante, un entourage sans tambour ni trompette. Voilà sans doute pourquoi son Harem est si peuplé d'oiseaux à plumage arc-en-ciel, de Boas dont les personnes les plus craintives, voire même les Dames, peuvent approcher sans danger. Mais vous, Mr. le Fantasque, vous me paraissez pas mal apathique sur toute cette cour presque royale, et vos méchantes habitudes de Flâneur ne me semblent nullement inquiétées par ces objets de grande attraction. Prenez-y garde cependant, c'est une sécurité dangereuse que votre genre de vie. Qui vous a dit, que par une de vos courses vagabondes, le chant du coq ne vous surprendrait pas un beau jour au milieu des Philistins? Ah! si ce n'était que cet arsenal si redoutable du Fantasque qui a fait pâlir plus d'un Pacha! oui mon aimable et cher Flâneur il y aurait déjà longtemps que vous seriez pris, écroué, enchaîné? Voyez par la petite anecdote qui suit, comment pour trop de confiance on est quelquefois pris au piège.

Il n'y a pas jusqu'à nos moindres cantons qui ne se ressentent de l'industrie de vos villes. Ah! que nous vous en voulons! Un seul mot de votre part nous eût conservé la consigne, et nous, pauvres campagnards, nous n'eussions pas été si docilement dupés. Voyons si votre grand Signor, Thomson est capable d'un tour de la force de celui-ci.

Un certain affamé de place de notre comté ne sachant trop comment se faire